



VU DU HAUT DE LA COLLINE

Les iris

J'aime les iris. C'en est presque une maladie. Tous les ans, je reste aux aguets pour les repérer un peu partout et je me fais un grand plaisir de les admirer. Cette année, ce ne fut pas différent. Même qu'un matin, en me dirigeant vers la rue Wallace, en passant par la rue Franklin puis la rue Seymour, j'en ai vu. Je les ai trouvés tellement beaux que j'ai modifié le chemin du retour pour les admirer de nouveau en passant par le même chemin.

J'ai remarqué cette année, je ne l'avais pas fait les deux dernières années, des champs d'iris canadiens dans des baissières entre North Bay et Sturgeon, pas tout à fait à mi-chemin. Un bon moment, en revenant vers North Bay, je me suis arrêté pour les regarder à mon goût, pas juste du coin de l'œil. J'ai même pris des photos. Maintenant que je les ai repérés, je serai attentif pour les revoir les années à venir car j'ai toujours hâte de les voir. L'iris canadien, là où il pousse, produit des champs violacés de toute beauté.

Est-ce que j'ai hâte de voir Dieu ? Je ne parle pas du moment de mourir, je parle de maintenant, tout de suite. Dieu se laisse trouver, dans les personnes, dans les événements, dans la nature, dans sa parole, dans la méditation, dans les lectures, dans les sacrements, particulièrement l'Eucharistie. Est-ce que je cherche à le recevoir ? Est-ce que je cherche Dieu un peu partout ? Est-ce que j'ai hâte de m'asseoir avec lui quand il vient ? Et il vient, souvent.

Bonne semaine!

